

# BEYOND THE FRAME

## *image in action*

— 17.10-15.11.2020 —

Barbara Boissevain - USA  
Cara Coombe - GB / Australie  
Yong Hee Kim - Corée / USA  
Candice Inc - USA  
Chris Lashbrook - Canada  
Una Laurencic - Serbie  
Chris Lee - GB  
Valerie Smith - USA  
Peggy Stevenson - Philippines / USA  
Sofyan Syamsul - Indonésie



L'exposition réunit 10 photographes internationaux, en partenariat avec L'AiR ARTS residency. Elle est présentée à Mémoire de l'Avenir du 17 octobre au 15 novembre 2020. Les 10 artistes ont été sélectionnés par un comité pour une résidence internationale à Paris accueillie par L'AiR ARTS. L'exposition est le fruit d'une collaboration entre les artistes, L'AiR Arts et l'équipe curatoriale de Mémoire de l'Avenir – Humanities, Arts and Society. L'exposition est soutenue par la Ville de Paris.

*Mémoire de l'Avenir est une organisation à but non lucratif dont la mission principale est de s'appuyer sur les arts et le patrimoine culturel comme moyens d'amélioration de la société. A travers le développement de quatre pôles interconnectés - expositions, actions pédagogiques, recherches et Humanités, Arts et Société - Mémoire de l'Avenir place la créativité et le dialogue au centre de ses actions, de ses outils et de ses méthodes afin de promouvoir la réflexion et l'éducation, la participation active et créative de même que le croisement des disciplines. Son espace est conçu comme un lieu de rencontres entre artistes, penseurs et public de tous horizons culturels et disciplinaires, ayant un intérêt majeur pour le rôle et l'impact de l'art dans la société contemporaine. Depuis 2016 Mémoire de l'Avenir développe le projet Humanities, Arts and Society en Partenariat avec UNESCO MOST, Le Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines et La Global Chinese Arts and Culture Society*

[memoiredelavenir.org](http://memoiredelavenir.org)

*L'AiR Arts est une organisation à but non lucratif (soumise à la loi 1901) dont la mission est de soutenir les échanges artistiques interculturels à travers des programmes de résidence internationale, tout en promouvant la diversité, l'inclusion et la compréhension internationale à travers le patrimoine artistique et culturel. Soutenue par un réseau croissant d'artistes et de professionnels de la culture basés à Paris, les programmes de résidence organisés par L'AiR Arts offrent une expérience stimulante d'échange interculturel, de recherche et de développement professionnel pour les pairs internationaux en visite en France.*

[lairarts.com](http://lairarts.com)

**Beyond The Frame: Image In Action** is an exhibition that brings together ten international photographic artists, presented at Mémoire de l'Avenir, from October 17 to November 15, 2020. These artists were selected by a reviewing committee for an international residency in Paris hosted by L'AiR Arts. The exhibition is held as a collaboration between the artists, L'AiR Arts, and Mémoire de l'Avenir—the Humanities, Arts and Society's curatorial team, and supported by the City of Paris.

*Mémoire de l'Avenir is a non-profit organization whose main mission is to use the arts and cultural heritage as a means of improving society. Through the development of four interconnected poles - exhibitions, pedagogical actions, research and Humanities, Arts and Society - Mémoire de l'Avenir places creativity and dialogue at the center of its actions, tools and methods in order to promote reflection and education, active and creative participation as well as the crossing of disciplines. Its space is conceived as a meeting place for artists, scholars, thinkers and the public from all cultural and disciplinary backgrounds with a major interest in the role and impact of arts and creativity in contemporary society. Since 2016, Mémoire de l'Avenir has been developing Humanities, Arts and Society in partnership with UNESCO MOST, The International Council for Philosophy and Human Sciences and the Global Chinese Arts and Culture Society*

[memoiredelavenir.org](http://memoiredelavenir.org)

*L'AiR Arts is a not-for-profit organisation (une association à but non lucratif soumise à la loi 1901) with a mission to support intercultural artistic exchange through international residency programs, while promoting diversity, inclusion and international understanding through artistic and cultural heritage. Supported by a growing network of Paris-based artists and cultural professionals, L'AiR Arts curated residency programs offer a stimulating experience of intercultural exchange, research and professional development for international peers visiting France.*

[lairarts.com](http://lairarts.com)



# BEYOND THE FRAME: IMAGE IN ACTION

Au-delà de son espace de présentation et de représentation, l'exposition interroge l'image et son pouvoir d'action. En tant que langage, en tant que signifiant, l'image déplace le regard, bouscule la perception du réel, saisi et engage les consciences dans son appréhension des enjeux politiques, sociétaux, intimes. De fait elle vient également questionner la position de l'artiste qui, ne se limitant pas à son statut d'auteur, est un véritable acteur dans nos sociétés.

L'image est également agent de rencontres [1] et de dialogue. Sa lecture ne dépend pas uniquement de celui ou celle qui la produit, elle engage aussi l'interprétation de celui ou celle qui la regarde. Par ce dialogue à distance l'image ouvre une multitude de possibles sur le champ de l'expérience, de la pensée et de la réflexion.

En cherchant à résoudre les énigmes qui les entourent ou qui les habitent, les artistes présentés au sein de cette exposition nous proposent des procédés narratifs ou expérimentaux qui viennent témoigner, d'une part, des transformations environnementales, sociales ou encore des luttes contemporaines. Mettre en lumière, d'autre part, les liens qui rapprochent l'être humain et la nature ou encore questionner sur un plan technique ou sensible la perception des déplacements physiques ou psychiques.

**Barbara Boissevain** dans son projet *Salt Pond* a travaillé sur les étangs salés de Ravenswood (Californie). Elle a produit des images quasi conceptuelles aux bi ou trichromies saisissantes par lesquelles elle développe un discours significatif sur la gestion de l'environnement et l'écosystème de cette région. A travers sa série *Self Portrait* **Cara Coombe** questionne l'image du corps et du monstre que produisent nos sociétés et enquête sur les états d'anxiété qui en découlent. Dans *Tokyo Train*, **Yong Hee Kim** a travaillé autour de l'enregistrement de phénomènes naturels, et notamment sur les interactions entre la lumière et la vitesse, dans un voyage à bord d'un train de la banlieue de Tokyo. **Candice Inc** nous propose avec *In between* une plongée dans des images d'archives de son enfance, présentées en distorsion ou projetées, à travers lesquelles elle cherche à articuler son expérience des extrémités émotionnelles de la bipolarité. **Chris Lashbrook** en convoquant l'esprit d'évocation d'El Duende, engage une conversation entre couleurs et formes naturelles, manufacturées, et produites par la lumière. **Una Laurencic** a travaillé autour de châteaux abandonnés en Estonie. Les images, créées de manière analogue et imprimées sur microfibre, interrogent le destin incertain des lieux de pouvoirs. **Chris Lee** présente une partie de son projet *Faux Paris* dans lequel il juxtapose des scènes urbaines et naturelles qui commencent à façonner l'ensemble de Paris. La série est issue d'un questionnement autour du vide et du plein, et du lien mouvant entre environnement, urbanisme et habitants. En convoquant la musique et la danse dans son projet *Counterpoint*, **Valérie Smith** fait dialoguer des paysages et formes naturelles avec des chorégraphies de danse et questionne l'influence de notre regard autant que celle de la nature sur les créations

humaines. **Peggy Stevenson** documente sa ville de Chicago depuis 2018 à travers une pratique couleur et noir et blanc de la photographie, dans lesquelles elle cherche à capturer l'énergie de cette ville autant que sa diversité et ses luttes. Dans *Below The Waves* **Sofyan Syamsul** réfléchit à la durabilité et aux menaces qui pèsent sur l'environnement, en explorant les profondeurs des océans troublées par les déchets humains.

En tant qu'instrument de recherche ou de documentation la photographie informe, mais, n'étant pas contrainte par les limites physiques du «réel», comme tout autre medium, elle permet aux artistes, autant qu'aux spectateurs, de se déplacer dans des zones poétiques et singulières de soi.

Passées par le filtre de la vision subjective de leurs auteurs, les images peuvent signifier au-delà de leur représentation. Cette possibilité de transcender ce qui est représenté pour amener le regardeur sur le champ du sensible et du signe fait de l'image un outil puissant de sensibilisation et d'engagement.

**Marie-Cécile Berdaguer - Margalit Berriet**  
commissaire de l'exposition

En collaboration avec **Mila Ovchinnikova**  
Directrice et fondatrice de L'AiR Arts

-----  
[1] Qu'est-ce qu'une photographie  
par Ariella Azoulay 2011

The exhibition aims to pose questions about the roles and the responsibilities of images within today's global society and their power of action, going beyond the space of presentation and representation. Within visual language and as a "signifier", an image can shift ways of seeing and change perceptions. Photography enables a framing of political, societal, and personal narratives through distinct perspectives, providing insight for viewers to gaze through the photographer's lens and interact with new viewpoints. In doing so, images call into question the position of the artist, and the role they may enact in society.

An image is also an agent of encounters and of dialogue. Its interpretation does not depend solely upon the person who produces it, but also engages the understanding of the person who looks at it. Throughout this cross-dialogue between the photographer and the viewer, an image can open up a multitude of possibilities in the field of experience, thought, and reflection.

The artists included in this exhibition propose narratives and experimental processes that bear witness to current environmental and social issues by seeking to portray the mysteries and overlooked understandings that surround us. In this way, the exhibition sheds light on the links that bring human beings and nature closer together.

In her *Salt Pond* project, **Barbara Boissevain** has composed quasi-conceptual images with striking bi- or tri-chromes, by which she engages in a significant discourse on environmental management and the ecosystem of the Ravenswood region in California. **Cara Coombe** investigates the image of the body in the state of anxiety through her series of *self-portraits*. She does this by visually manipulating parts of her body to create an abstract representation of the burden and influence of mental illness. In *Tokyo Train*, **Yong Hee Kim** looks at the recording of natural phenomena, in particular the interactions between light and speed. He created images that investigate this relationship during a train journey through the suburbs of Tokyo. **Candice Inc** dives into an archive of images from her childhood, presenting a series of distorted images through which she seeks to articulate her experience of the emotional extremes of bipolar disorder. **Chris Lashbrook**, invoking the spirit of El Duende to, elicits strong emotional responses, and engages the viewer in a conversation between naturally-produced colours, light, and forms and the visual abstractions that are possible in photography. **Una Laurencic**'s work was created around abandoned castles in Estonia. Her images reflect the unplanned and unsettled destiny of the buildings, representing distorted or even delusional representations of these sites. **Chris Lee**'s *Faux Paris* project juxtaposes urban and natural scenes of Paris. The series is drawn from an urge to create empathy between environment, people, and the impact of urbanism. By bringing together music and dance, in *Counterpoint*, **Valerie Smith** creates a dialogue between landscapes, natural forms and choreography. She questions the influence of our contemplation as much as that of nature on human creativity. **Peggy Stevenson** has been documenting the city of Chicago since 2008 using colour and black-and-white film. She seeks to capture the energy of the city as well as its diversity

and struggles. In *Below The Waves*, **Sofyan Syamsul** reflects on sustainability and threats to the environment by exploring the depths of the oceans troubled by human waste.

Photography can be seen as an effective instrument of research and documentation, yet one that is not constrained by the conventional boundaries of "reality". The photographic medium, as practiced here, allows artists to navigate through poetry and introspection, guiding spectators toward new ideas and imaginings. Passed through the filter of the subjective vision of the author, the photographic image can reach beyond mere representation. The possibility of transcending reality can lead the viewer into a perceptive realm, influencing opinions, changing mentalities, and questioning facts, with the image as a powerful tool for awareness and engagement.

**Marie Cécile Berdaguer - Margalit Berriet**  
Curators

In collaboration with **Mila Ovchinnikova**  
Director and founder of L'AiR Arts

-----  
[1] [Qu'est-ce qu'une photographie](#)  
by Ariella Azoulay 2011

# BARBARA BOISSEVAIN

## **Salt Pond Restoration 2010-2020**

La photographe Barbara Boissevain recontextualise les paysages urbains et naturels en photographies abstraites. Originaire de la Silicon Valley, elle utilise la photographie pour mettre en lumière les problèmes environnementaux de la région.

Les salins de la baie de San Francisco existent depuis les années 1800. Longtemps caractérisés par les écologistes comme ayant étouffé les poumons de la baie, ils sont maintenant en cours de restauration. Ces montagnes de sel sont bien à l'échelle de nos habitudes de consommation excessives, le tout au détriment de notre environnement. Le projet de restauration de l'étang salé de la baie de San Francisco est l'un des plus importants programmes de restauration sur la côte Pacifique des Etats-Unis. À ce jour, ce projet a permis de restaurer plus de 1200 hectares et prendra 50 ans à compléter.

Depuis 2010, une fois par an, elle prend des photos aériennes de ces salins. Cette série de photos est issue d'un corpus plus large intitulé "Big Dirty Secrets" où elle aborde les problèmes de toxicité environnementale auxquels sont exposés les habitants de la Silicon Valley. Bien que la région de la baie de San Francisco soit leader aux Etats Unis dans la prise de conscience des enjeux environnementaux, elle est parmi les régions les plus polluées dans le pays.

Barbara Boissevain recontextualizes urban and natural landscapes into abstract photographs. A Silicon Valley native, she uses photography to highlight environmental issues in the region.

Salt Ponds have existed in the San Francisco Bay since the 1800's and are characterized by environmentalists as having taken away the lungs of the Bay. These mountains of salt reflect our excessive consumption habits, all to the detriment of our environment. Currently they are a part of the South Bay Salt Pond Restoration Project, the largest wetland restoration program in the United States. To date, this project has restored over 1200 hectares and will take 50 years to complete.

Since 2010, once a year, she has been taking aerial photos of these salt marshes. This series of photos is part of a larger body of work entitled «Big Dirty Secrets» where she addresses the environmental toxicity problems to which the inhabitants of Silicon Valley are exposed. Although the San Francisco Bay Area is a leader in the United States in raising awareness of environmental issues, it is among the most polluted areas in the country.

*Salt Pond project*







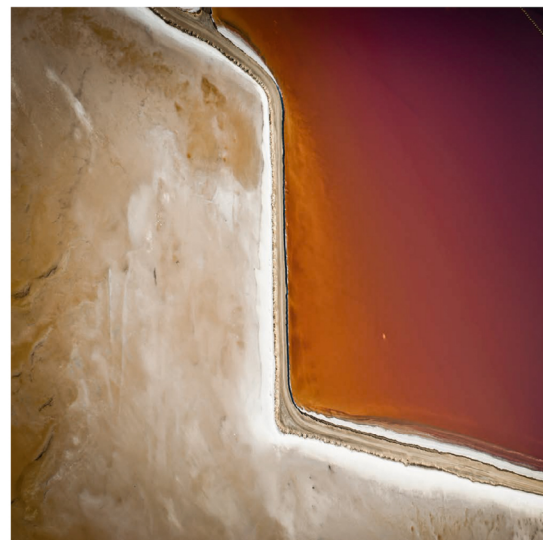
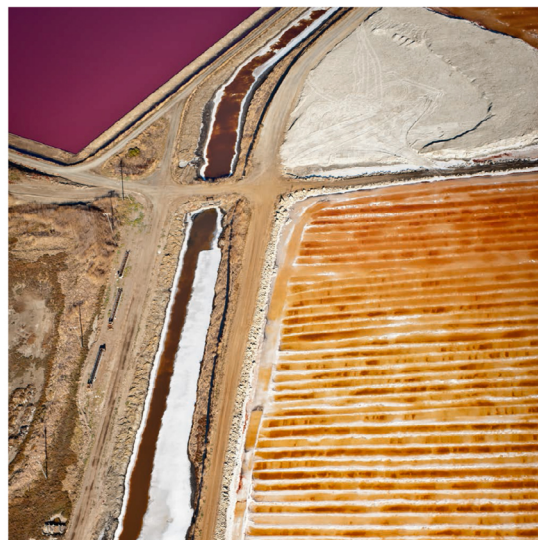
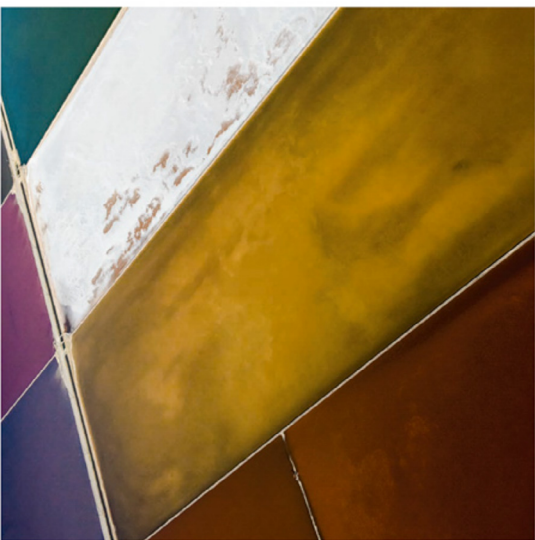
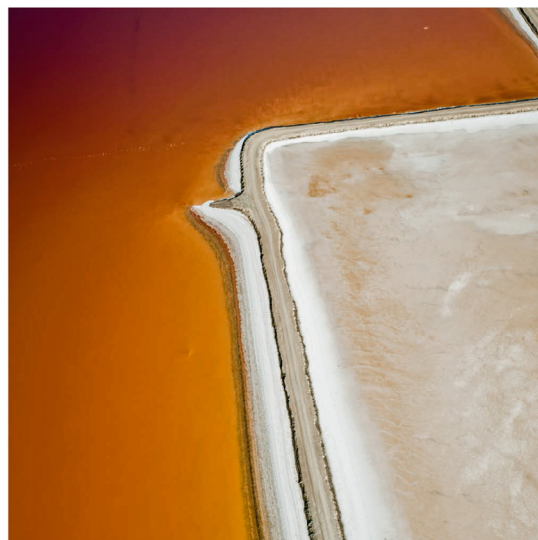
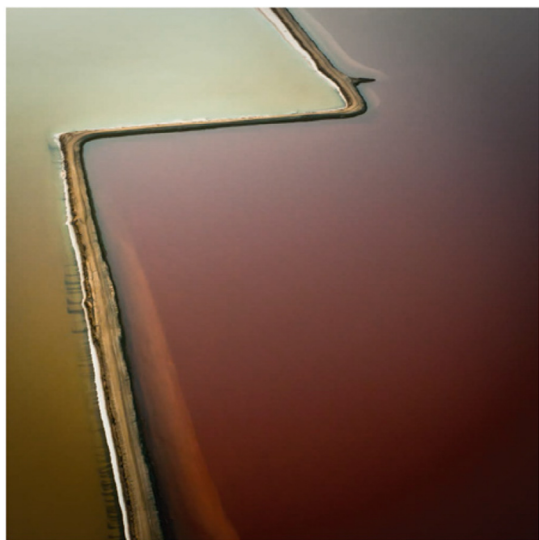
**BIO** Barbara Boissevain est titulaire d'un B.F.A. du San Francisco Art Institute et d'un M.F.A. de la San Jose State University.. Son travail a été exposé au sein d'expositions individuelles et collectives aux États-Unis et en Europe. Parmi elles, la Galerie Numero Cinq, Arles, France ; le David Brower Center, Berkeley, CA ; l'Institut d'Art Contemporain, San Jose, CA ; Currents 826, Santa Fe, NM ; la Phoenix Gallery, New York, NY ; le New Museum Los Gatos, CA et l'Académie des Beaux-Arts de Cracovie, Pologne. Au cours de l'été 2018, elle a effectué une résidence d'artiste à la Galerie Huit en collaboration avec les Rencontres de La Photographie à Arles, en France.

Son travail fait partie de nombreuses collections publiques et privées à travers le monde, y compris des collections d'entreprises. Actuellement, elle est artiste en résidence dans le cadre du Cubberley Artist Studio Program de la ville de Palo Alto.

*Barbara Boissevain received her B.F.A from the San Francisco Art Institute and her M.F.A. from San Jose State University. Her work has been exhibited internationally, with solo and group exhibitions in the USA and Europe. These include: Galerie Numero Cinq, Arles, France; the David Brower Center, Berkeley, CA; the Institute of Contemporary Art, San Jose, CA; Currents 826, Santa Fe, NM; the Phoenix Gallery, New York, NY; the New Museum Los Gatos, CA and the Academy of Fine Arts in Krakow, Poland. In the summer of 2018, she completed an artist residency at Galerie Huit in conjunction with Les Rencontres de La Photographie in Arles, France.*

*Her work is part of numerous public and private collections all over the world, including corporate collections. Currently, she is an artist in residence with the City of Palo Alto's juried Cubberley Artist Studio Program.*









**CARA COOMBE**



*Hung out to dry, Flesh & Blood, 2019 -  
Archival Inkjet Print.*



### **Freaks - 2018**

Dans ce travail, Cara Coombe questionne les standards de ce qui est appelé «normal» façonnés par nos sociétés et l'influence des normes sur l'état psychique.

Ces créatures, produites à partir de parties de son corps, capturées dans un état d'anxiété, et manipulées numériquement, cherchent à incarner une représentation abstraite du fardeau et de l'influence de la maladie mentale tout en interrogeant notre rapport à l'altérité et à l'identité.

*Self Portrait #02, Freaks, 2018,  
Archival Inkjet Print.*



### **Freaks - 2018**

In this work, Cara Coombe questions the standards of what is called «normal» shaped by our societies and the influence of norms on the psychic state.

These «creatures», composed out of contorted parts of her body, captured in a state of anxiety and digitally manipulated, seek to embody an abstract representation of the burden and influence of mental illness, while questioning our relationship to otherness and identity.



*Self Portrait #04, Freaks, 2018,  
Archival Inkjet Print.*



*Self Portrait #01, Freaks, 2018,  
Archival Inkjet Print.*



*Dinner is served, Flesh & Blood,*  
2019, Archival Inkjet Print.



### **Chair et sang - 2019**

L'appareil photo a longtemps été considéré comme un outil qui va de pair avec la vie domestique. C'est devenu un comportement normatif de lier la caméra à de nombreuses conventions sociales telles que les anniversaires, les mariages, les vacances, les remises de diplômes, etc., un outil utilisé pour afficher physiquement notre fierté et notre affection envers les personnes les plus importantes pour nous, nos familles. *Flesh & Blood* s'efforce de remettre en question la façon dont la famille est présentée à travers l'objectif photographique. Dans ce cas, en s'appuyant sur sa propre famille, l'artiste cherche à disséquer l'authenticité de la mise en scène du moi autorisé dans la photographie familiale. Elle s'intéresse à la manière dont un médium, initialement destiné à incarner le réel, est utilisé pour représenter des versions idéalisées de nous-mêmes et comment cela pourrait être remis en question.

### **Flesh & Blood - 2019**

The camera has long been considered a tool which goes hand-in-hand with domestic life. It has become normative behaviour to tie the camera to many social conventions such as birthdays, weddings, holidays, graduations and so forth, a tool employed to physically display our pride and affection of those most important to us, our families. *Flesh & Blood* is concerned with challenging how family is presented through the photographic lens. In this instance, drawing on her own immediate family, she aims to dissect the authenticity of the curated-self permitted in family photography. She is interested in how a medium, originally intended to provide a literal reflection of reality, could be manipulated to portray desired versions of ourselves and how this might be challenged.

**BIO** L'artiste australienne Cara Coombe a obtenu en 2018 une licence en photographie au Queensland College of Art et a reçu le CR Kennedy Award pour l'excellence de sa pratique artistique photographique en images fixes et animées. Elle a récemment obtenu son diplôme avec mention et présente sa première exposition personnelle à Melbourne à la fin de l'année 2020. Originnaire du Royaume-Uni, Cara réside actuellement dans le sud-est de Brisbane avec sa famille, dont elle est très influencée. Elle a exposé dans toute l'Australie et aux États-Unis et a été présentée sur les plateformes numériques mondiales en tant qu'artiste émergente. Le travail de Cara s'inscrit dans un cadre biographique, explorant les concepts de genre, de sexualité, de santé mentale et d'identités personnelles, familiales et socioculturelles.

Australian artist Cara Coombe graduated from the Queensland College of Art in 2018 with a Bachelor in Photography and was awarded the CR Kennedy Award for excellence in Photographic Art Practice in still and moving image. She recently completed her honours degree with the college and is exhibiting her first solo show in Melbourne in late 2020. Originally from the United Kingdom, Cara currently resides in South East Brisbane with her family, whom she is greatly influenced by. She has exhibited across Australia and in the United States and has been featured on global digital platforms as an emerging artist. Cara's work sits within a biographical framework, exploring the concepts of gender, sexuality, mental health, and personal, family and socio-cultural identities.

*Mother & Father, Flesh & Blood, 2019, Archival Inkjet Print.*



# YONG HEE KIM

## ***Tokyo Train - 2003-2004***

Dans l'ensemble de son travail, l'artiste s'attache à l'observation et au témoignage des phénomènes naturels de la lumière. En explorant les mouvements immatériels qu'elle produit, tangibles et fragiles, mais en même temps persistant avec force, l'artiste cherche à faire surgir l'idée de «quelque chose» qui est là mais absent à la fois. Ces traces visuelles sont pour l'artiste des références au sublime. C'est l'état liminal, du tout juste perceptible, qui le ramène à cette notion du sublime. Lorsqu'une image se trouve dans l'état d'être à la fois vue et invisible.

La lumière, qui permet d'atteindre cet état liminal pour l'artiste, se place donc comme sujet central de ses photographies.

Dans le projet photographique Tokyo Train, Yong Hee Kim vient juxtaposer la notion de mouvement à celle de la lumière. Embarqué dans un train Tokyoïte, il propose non pas une documentation de son trajet, ni une représentation d'un processus optique, mais de prendre de la distance par rapport au réel pour nous placer sur le champ du sensible et de la perception.

## ***Tokyo Train - 2003-2004***

In his entire body of work, the artist focuses on the observation and on the testimony of natural phenomena of light. By exploring the movement of light as "immaterial" substance, that generate tangible and fragile, but also forceful persisting presence, the artist seeks to explore the idea of «something» that is there but absent at the same time. For the artist, these visual traces become references to the sublime. It is the liminal state, barely perceptible, which brings him back to this notion of the sublime, where and when an image is in the state of being both seen and invisible.

The light, which allows this liminal state, is placed as the central subject of his photography.

In the photographic project Tokyo Train, the artist juxtaposes the notion of movement with that of light. Embarked on a Tokyo train, Yong Hee Kim does not propose a documentation of his journey, nor a representation of an optical process, but rather to take distance from reality in order to place us on the field of the sensible and of perception.



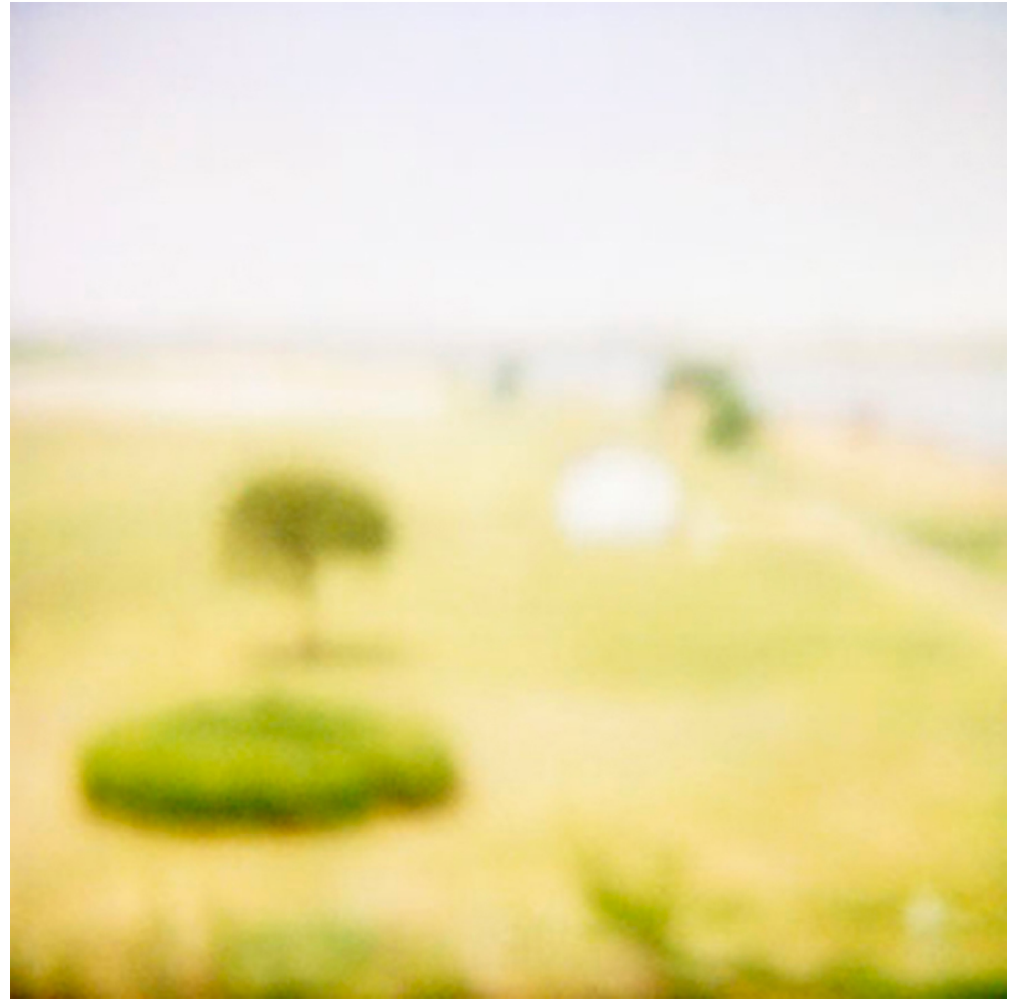
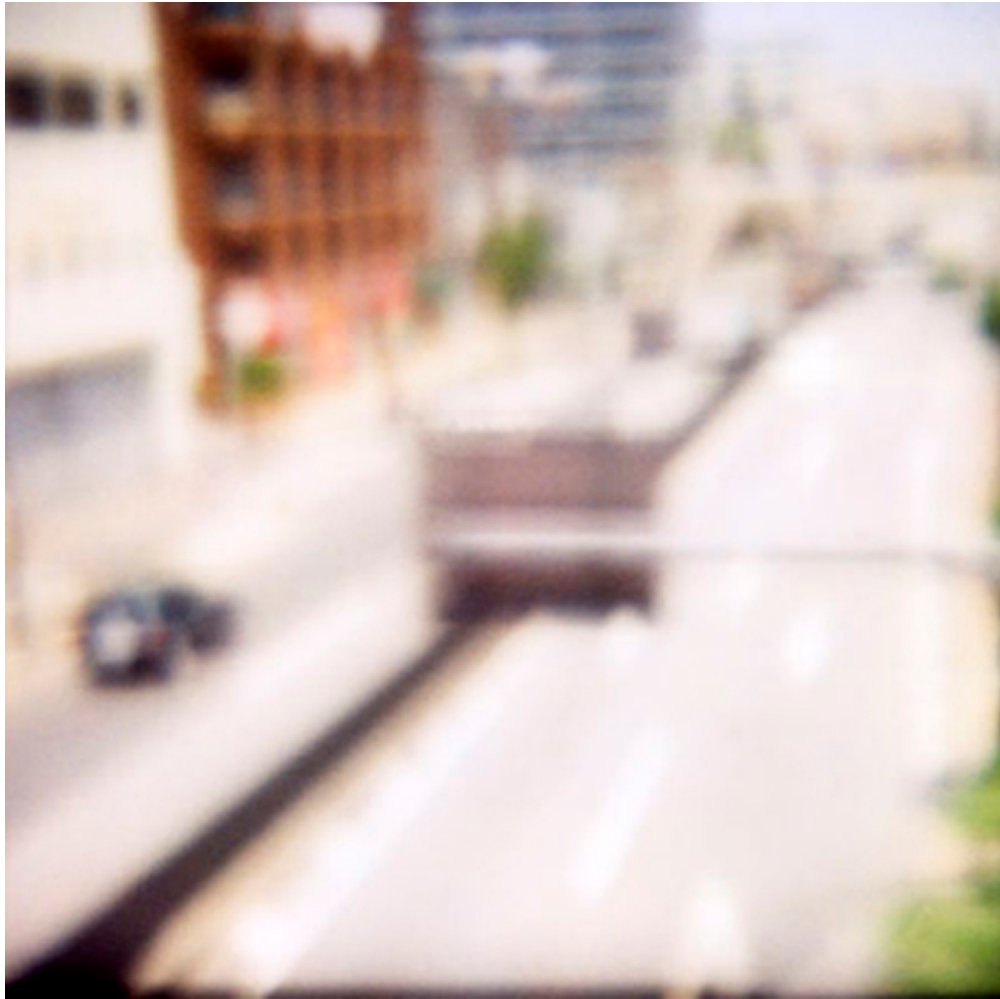


## BIO

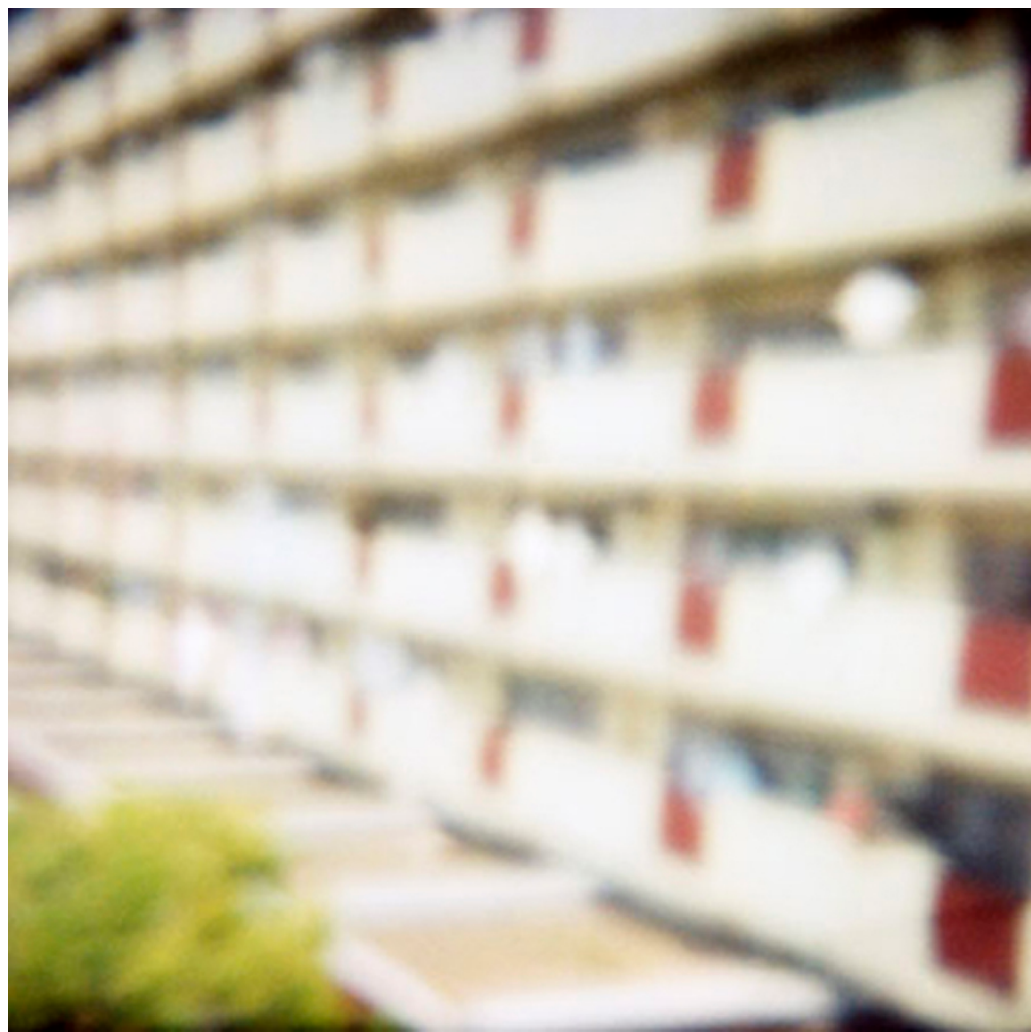
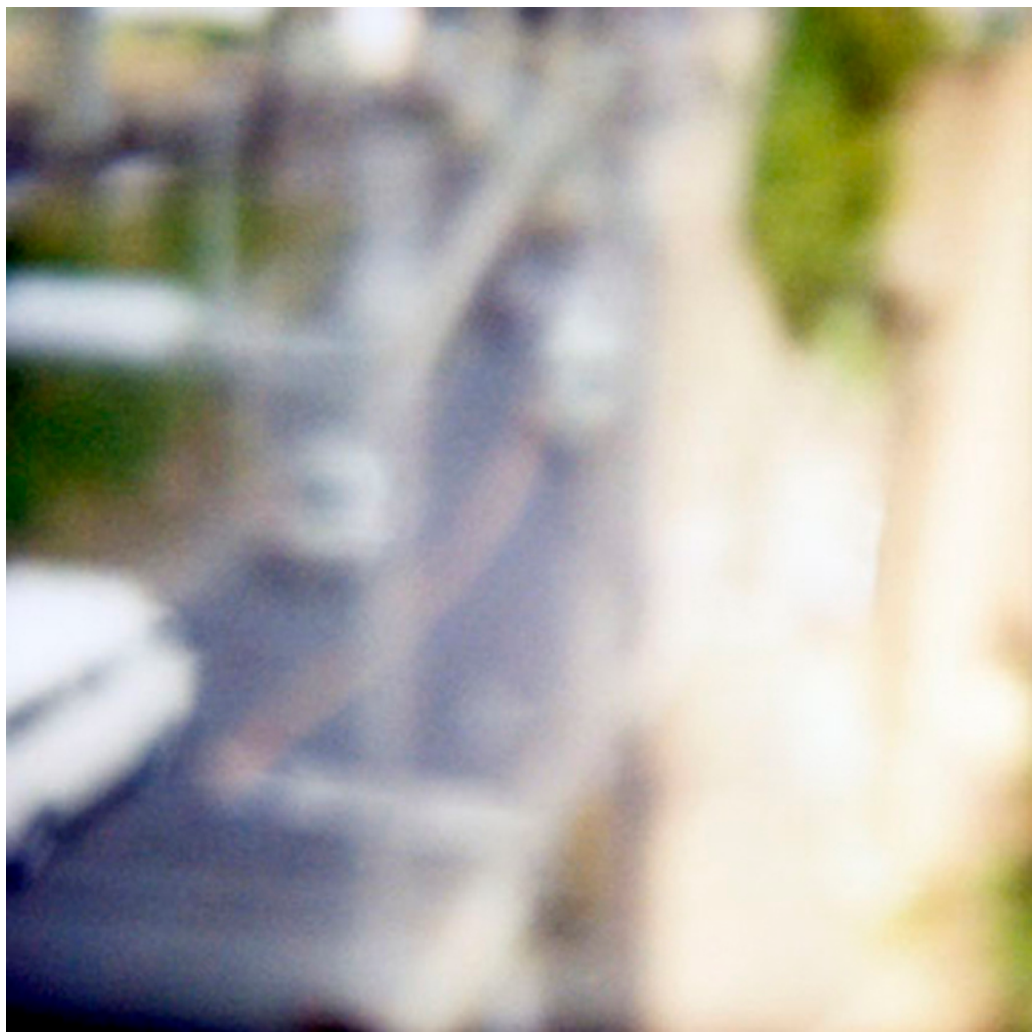
Yong Hee Kim est né en 1974 à Séoul, en Corée. Il s'est installé aux États-Unis à l'âge de 13 ans et a commencé à étudier l'art de la photographie à l'âge de 18 ans. Il a grandi à New York, où il a été exposé à des cultures différentes. Il a obtenu un B.F.A. et un M.F.A. en photographie et médias connexes à la Parsons School of Design et réside actuellement à New York, où il continue à s'intéresser aux paysages urbains et aux paysages qui s'appuient sur une expérience perceptive unique. Après avoir obtenu un M.F.A. de la Parsons School of Design en 2005, il a commencé à enseigner au Centre international de photographie (ICP) de New York en 2007. Il a également enseigné au Baruch College de la City University of New York (CUNY), a été conférencier invité dans diverses écoles de New York et enseigne actuellement la photographie au Purchase College de la State University of New York (SUNY) depuis 2012 et travaille sur des projets indépendants. Le travail de Kim a été exposé au niveau national et international ainsi que dans de nombreuses autres collections privées.



Yong Hee Kim was born in 1974 in Seoul, Korea. He moved to the United States at the age of 13 and began to study the art of photography at the age of 18. He grew up in New York City, getting exposure to many diverse cultures the city has to offer. He received both his B.F.A. and M.F.A. in Photography and Related Media from Parsons School of Design and currently resides in New York continuing to further his interests on cityscapes and landscapes that draw on a unique perceptual experience. After graduating from Parsons School of Design with an M.F.A. in 2005, he started teaching at the New York City International Center of Photography (ICP) in 2007. He also taught at the City University of New York (CUNY) Baruch College, taught as guest lecturer at various New York schools, and is currently teaching photography at the State University of New York (SUNY) Purchase College since 2012 and working on independent projects. Kim's work has been exhibited nationally and internationally as well as other many private collections.







# CANDICE INC

*The In-Betweens* est une série qui investit les extrêmes émotionnels liés au trouble bipolaire II.

Après avoir été diagnostiquée à la l'aube de ses 30 ans, Candice Inc s'est plongée dans les photographies de son enfance à la recherche de gestes et de regards, échos des fluctuations émotionnelles relatives à la pathologie. L'artiste a pu y déceler beaucoup de ruptures émotionnelles, des crises de colère et des différents stades d'isolement qu'elle a connus en grandissant. Pour se réapproprier son histoire, démêler l'influence que la bipolarité a pu avoir sur ses relations personnelles, sa carrière et son développement, l'artiste s'est réappropriée ces images vernaculaires en utilisant d'une part des procédés de distorsions de l'image et d'autre part la vidéo à travers laquelle elle confronte son image d'enfant à la sienne aujourd'hui.

*The In-Betweens* is a series that invests the emotional extremes associated with bipolar disorder II.

After being diagnosed at the late twenties, Candice Inc. immersed herself in the photographs of her childhood in search of gestures and looks, echoes of the emotional fluctuations related to the disorder. The artist was able to detect many of the emotional breakdowns, tantrums and different stages of isolation she experienced while growing up. In order to reappropriate her story, to unravel the influence that this condition may have had on her personal relationships, her career and her development, the artist has reappropriated these vernacular images by using both image distortion processes as well as video through which she confronts her image as a child with her own today.







*Mania - The In Betweens - 2019 - Archival Inkjet Paper*



*Appetite - The In Betweens - 2019 - Archival Inkjet Paper*

## BIO

En tant qu'artiste visuelle, Candice Inc. a exploré de nombreux médium comme toiles cathartiques et pour poser ses regards sur la famille et sur elle-même. Au cours des dernières années, sa fascination initiale pour la photographie et l'utilisation de procédés alternatifs s'est étendue au domaine du travail d'installation incluant le film, le son et la narration. Son style est né d'une fondation dans la photographie analogique et de son importance dans la documentation directe de la culture et de l'histoire; il s'est affiné au fil des ans pour inclure des influences contemporaines et intégrer des pratiques expérimentales.

Elle a obtenu sa licence en beaux-arts à l'université du nord du Michigan et son master en photographie et médias intégrés à l'université de Lesley en mai 2018. Elle a enseigné à l'université de Judson et à l'Elgin Community College en tant que professeur adjoint de photographie et réside actuellement à Somerville, MA, en tant que responsable adjointe du laboratoire de photographie de l'université de Lesley.

*As a visual artist, Candice Inc has explored many platforms of expression in consistently providing herself with a new canvas for cathartic release and opportunity for navigating her ever-evolving focus on family and self. Over the past few years, her initial fascination with photography and the use of alternative processes has expanded into the realm of installation work inclusive of film, sound, and narrative, as well as the aforementioned. Her style was born of a foundation in analog photography and its significance in the direct documentation of both culture and history; it has been refined over the years to include contemporary influences and integrate experimental practices.*

*She received her BFA from Northern Michigan University and her MFA in Photography & Integrated Media from Lesley University in May 2018. She has taught at both Judson University and Elgin Community College as an Adjunct Photography Professor and currently reside in Somerville, MA as Assistant Photography Lab Manager at Lesley University.*



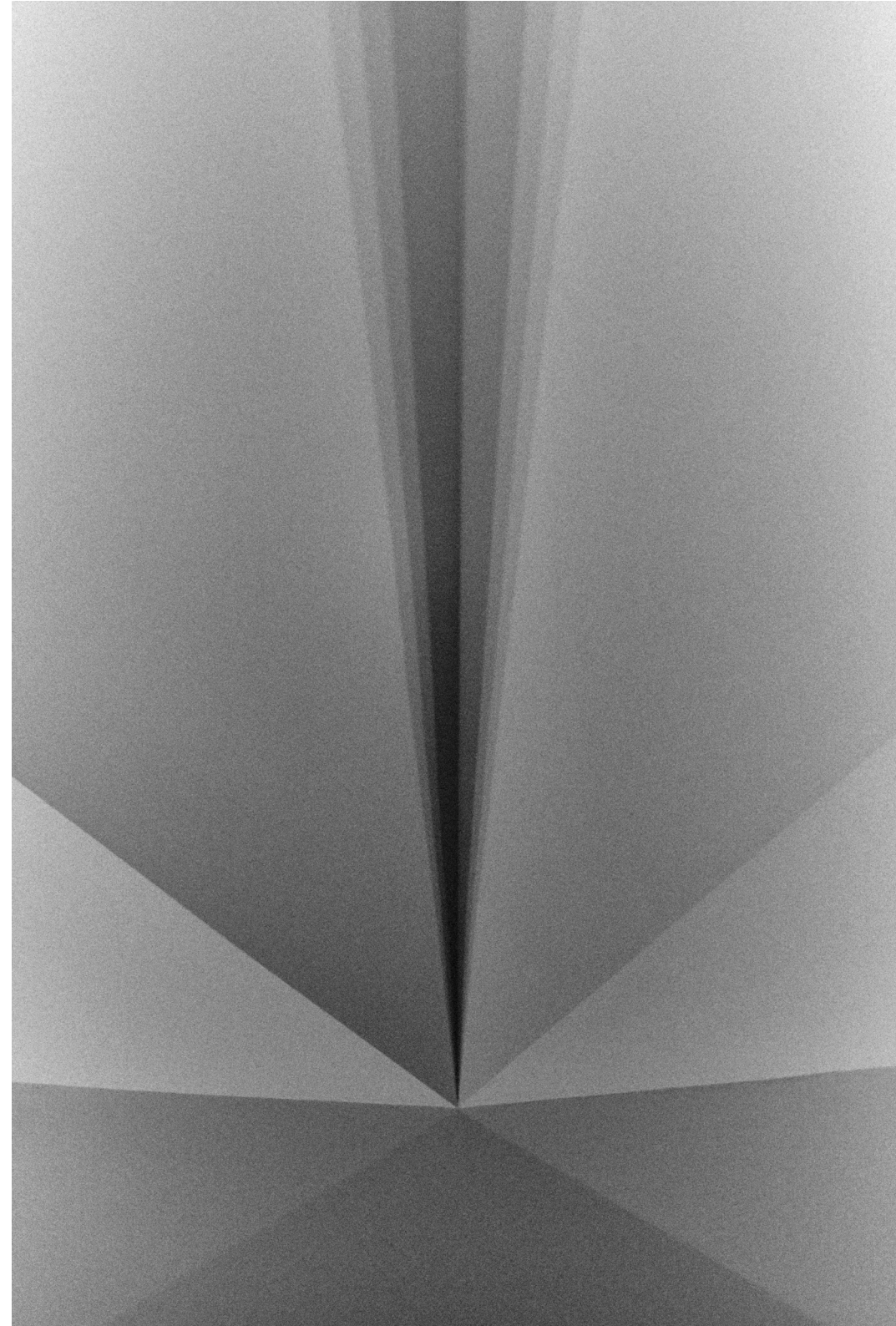
*Sibling Divide - 2017 - Archival Inkjet Paper*



# CHRIS LASHBROOK

Chris Lashbrook place au cœur de sa pratique le dialogue de formes, de couleurs et de lumières. Son travail s'articule principalement autour d'une géométrie de la lumière qui lui permet de porter jusque sur le plan de l'abstraction les objets et les formes qu'il observe, tout en conférant à ses images si ce n'est de la tridimensionnalité, une grande profondeur.

Chris Lashbrook places at the heart of his practice the dialogue of shapes, colors and lights. His work is mainly articulated around a geometry of light that allows him to bring the objects and shapes he observes to a level of abstraction, while conferring great depth to his images, if not three-dimensionality.



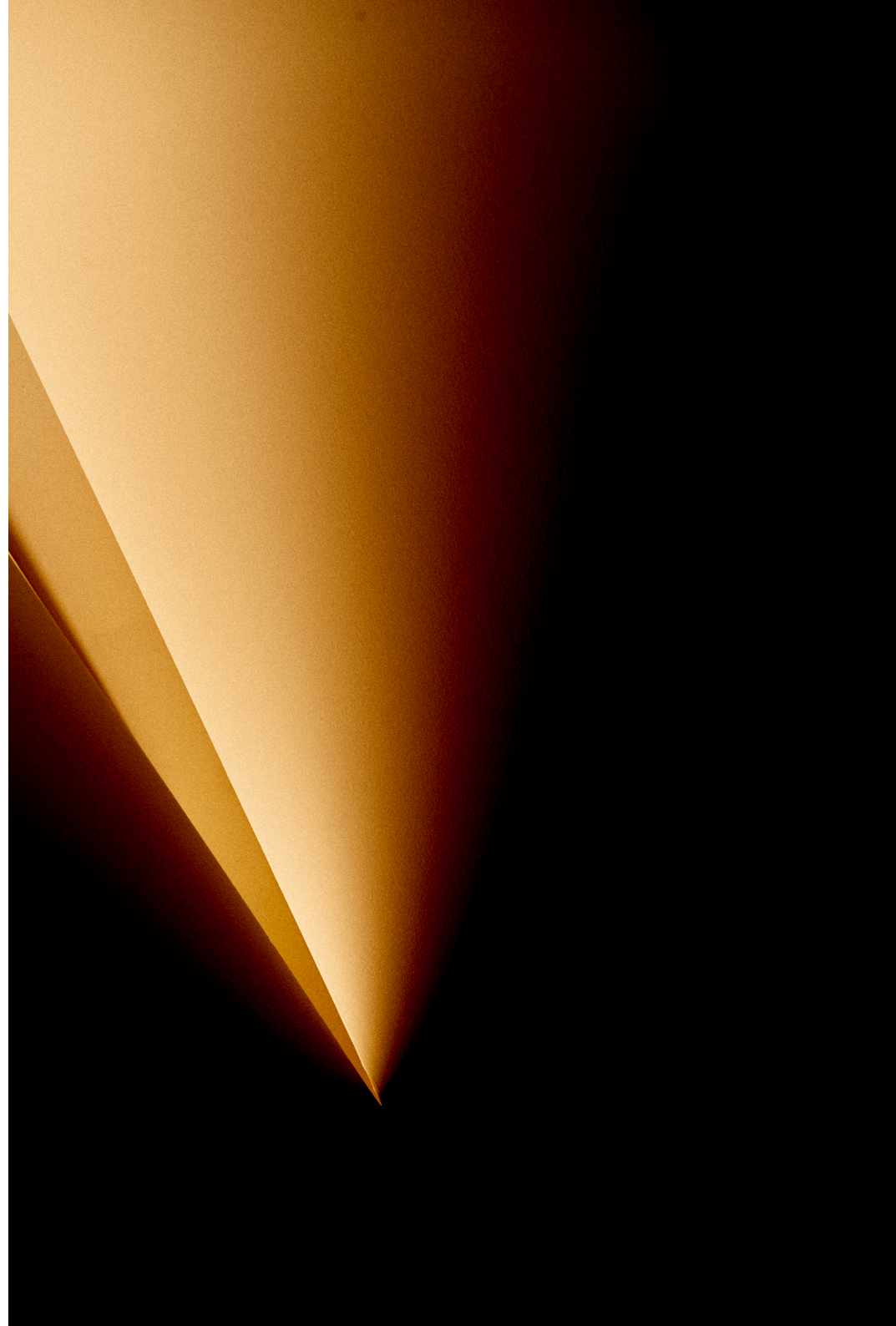
## BIO

*Ayant appris à apprécier les films en noir et blanc, Chris Lashbrook a toujours eu une passion pour les contrastes et les tons gris intenses permis par le support analogique. Il a adopté la puissance de cette combinaison dans le monde numérique et a également développé un travail autour de la richesse du contraste des couleurs. À travers son art, Chris Lashbrook convoque El Duende - l'esprit d'évocation - pour créer une forte réponse émotionnelle à ce qu'il observe.*

*Né et élevé à Vancouver, en Colombie-Britannique, Chris Lashbrook confronte son regard aux formes étonnantes produites par la nature ou celles plus rigides présentes cœur de la ville structurelle. Il marche là où les gens marchent et cherche à montrer les choses qui'ils manquent.*

*Taught to value black and white film, Chris Lashbrook has always had a passion for contrast and the intense tones of gray available through the analogue medium. He has embraced the power of this combination in the digital world and has also developed a work around the richness of contrast in colour. Through his art, Chris Lashbrook' intent is to call forth El Duende – the Spirit of Evocation - to create a strong emotional response.to what he observes.*

*Born and raised in Vancouver, British Columbia, Chris Lashbrook confronts his vision with the astonishing shapes produced by nature or the more rigid ones present in the structural heart of the city. He walks where people walk and seeks to show the things they are missing.*







*Fall Pickerel Leaves* - 2019 - Chromogenic Print



*Pointed Reflection* - 2017 - Chromogenic Print





*Winter Overhang* - 2017 - Chromogenic Print



*Incense Burner* - 2017 - Chromogenic Print



# UNA LAURENCIC

***Que se passe-t-il si nous cessons de chercher dans la possession d'informations et que nous regardons plutôt avec nos yeux ?***

Ce projet photographique imprimé sur toile microfibre est une série d'images analogiques en noir et blanc de châteaux abandonnés en Estonie. A travers ces images, réalisées par expositions multiples, l'artiste interroge le destin de ces bâtiments, jadis glorieux, aujourd'hui en ruines.

*Quelqu'un peut-il vraiment voir clairement pourquoi vous restez glorieusement seul ?*

*Êtes-vous ici pour nous rappeler de ne pas refaire les erreurs du passé, ou pour nous apprendre à admirer la beauté de manière non conventionnelle ?*

*Maintenant, laissé de côté, abandonné par les gens, devenez-vous un bien de la nature en vous transformant à nouveau en pierre ?*

Ce projet ne se positionne pas dans une poétique des ruines, dont l'histoire de l'art ne manque pas d'exemple, mais dans une archéologie à la fois du passé du présent et du futur, qui aurait pour quête celle de la Mémoire et du devenir des choses et des êtres.

***What happens if we stop looking through possession of Information and start looking with our eyes instead?***

This photographic project printed on microfiber fabric is a series of black and white analog images of abandoned castles in Estonia. Through these images, created in multiple exposures, the artist questions the fate of these buildings, once glorious, now in ruins.

*Can anybody actually see clearly why do you remain standing gloriously alone?*

*Are you here to remind us not to make the mistakes from the past, or to teach us how to admire the beauty of non conventional way?*

*Now, laying on the side, abandoned by people do you become in belonging of nature, turning into stones again?*

This project does not position itself in a poetics of ruins, of which the history of art does not lack examples, but in an archaeology both of the past, present and future, which would have as its quest that of Memory and the future of things and beings.





## BIO

Una Laurencic s'exprime principalement par la photographie. Ses études à la faculté des arts appliqués de Belgrade (Serbie) lui ont permis d'acquérir une expérience en graphisme, en calligraphie et en gravure, qui l'ont incitée à combiner différents médiums avec la photographie et à explorer l'incertitude du processus.

Grâce aux méthodes de présentation de l'œuvre d'Una, dans les profondeurs de l'obscurité, elle élargit la frontière entre la photographie pure et l'art conceptuel. Son travail explore la relation délicate entre la réalité brute et les émotions latentes, en se concentrant principalement sur des sujets sociaux et sur la photographie documentaire mais créative. La méthode de connexion du contexte s'exprime à travers le contraste entre le récit lui-même et des choses déjà familières (traditionnelles). Dans son travail, l'absence de l'attendu est notée ainsi que la consommation de temps. Dans une tentative de dépeindre des situations de vie vulnérables avec une certaine dose d'humour et de critique sociale, elle explore constamment avec différents équipements et médias et réunit le non conventionnel et le traditionnel.

Una Laurencic is expressing her perceptive vision through photography but studying at Faculty of Applied Arts in Belgrade (Serbia) provided her with experience in graphic design, calligraphy, and printmaking and so made her keen on combining different mediums with photography and exploring the uncertainty of the process.

Through presentational methods of Una's work, in depths of obscurity she is expanding the line between pure photography and conceptual art. Her work explores the delicate relationship between raw reality and latent emotions, mostly focusing on social subjects and documentary yet creative photography. The method of connecting context is expressed through the contrast between the narrative itself and already familiar (traditional) things. In her work, the absence of the expected is noted as well as time consumption. In an attempt to portray vulnerable life situations with a certain amount of humor and social critique, she is constantly exploring with different equipment and media and bringing together unconventional and traditional.









# CHRIS LEE

**Faux Paris** est un projet photographique et un livre qui traite de la représentation de Paris par la photographie, telle qu'elle est vue par un étranger.

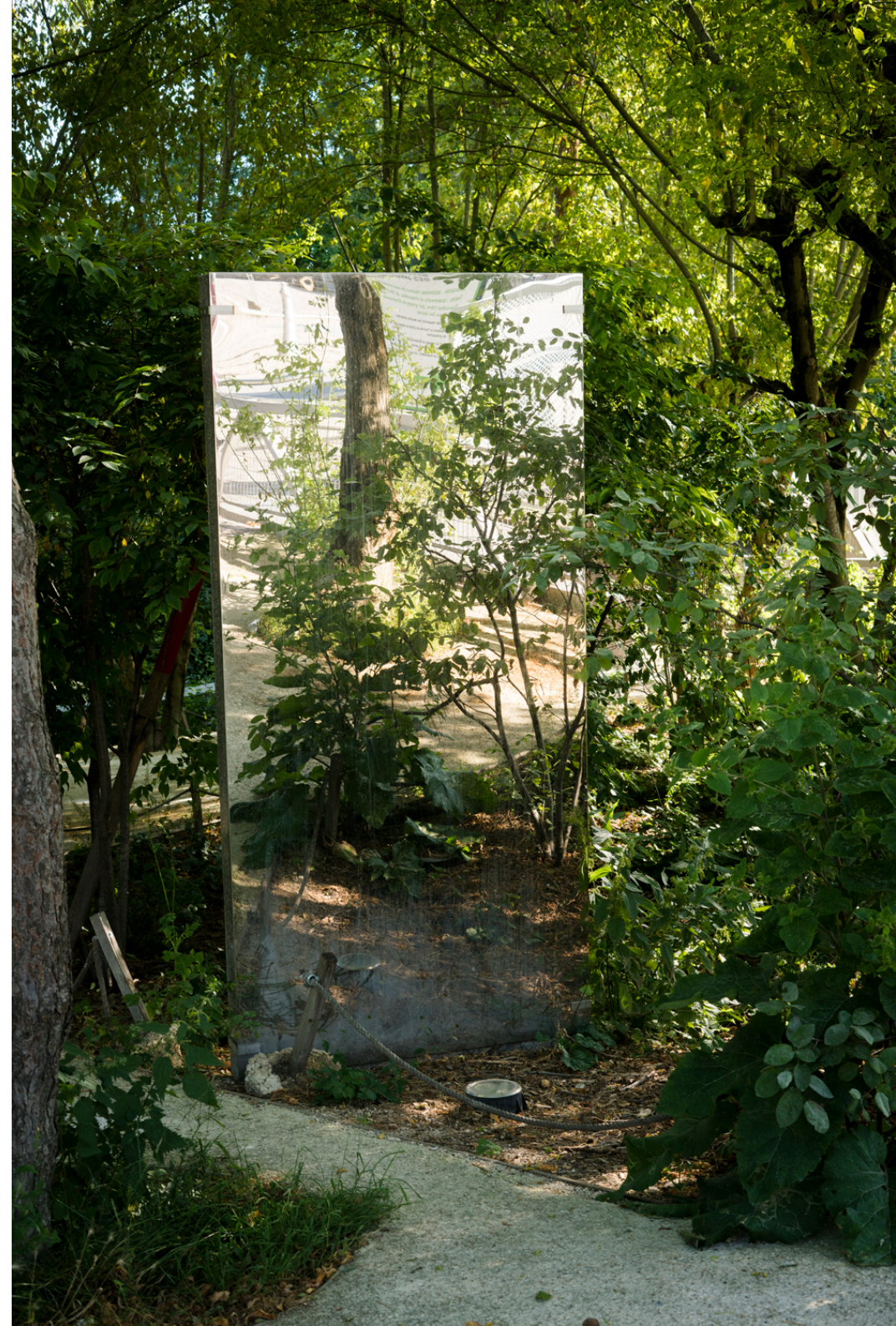
Utilisant l'environnement urbain de la ville, ce projet combine des événements qui se sont produits entre 2019 et 2020 comme toile de fond pour un suspense et une tension indéfinis. Les grèves de la RATP, les manifestations de Gilet Jaunes, les manifestations contre le changement climatique et l'épidémie de coronavirus. La série enchaîne des fragments de l'impact de ces événements dans leur ensemble, en mettant l'accent sur les valeurs émotionnelles et sur une caractérisation de la ville qui continue à bouger et à changer avec les gens qui l'habitent.

La nature façonne la ville en l'absence du temps tel que nous le connaissons, soit en contraste direct avec les paysages épais et mal entretenus qui l'entourent, soit dans la relation de la ville avec la nature comme métaphore d'une relation avec nous-mêmes. La géométrie architecturale du paysage urbain façonne les arbres et les plantes qui habitent ses parcs, ses chemins et ses recoins. Les arbres sont taillés pour différentes raisons, parfois pour éviter l'obstruction, parfois pour promouvoir l'esthétique, mais c'est la nature qui contribue à notre bien-être, nous enracinant contre le stress et la tension de la vie urbaine, servant fondamentalement à nous rappeler d'où nous venons. Il y a à la fois une vision de la contrainte et de l'espoir, que si nous voyons comment l'homme a exercé son contrôle sur la nature, la nature peut et trouvera toujours un moyen.

**Faux Paris** is a photographic project and a book addressing the representation of Paris through photography, as seen through the eyes of an outsider.

Using the urban environment of the city, this book combines events that occurred between 2019-2020 as a backdrop for an undefined suspense and tension. Specific events that occurred include the RATP strikes, Gilet Jaunes protests, climate change protests and the coronavirus outbreak. The series strings together fragments of the impact of these events as a whole, directing a focus towards emotive values and a characterisation of the city as it continues to move and change with the people that live in it.

Nature shapes the city in the absence of time as we know it, either in direct contrast with the thick, unkempt landscapes that surround it, or the city's relationship with nature as a metaphor to a relationship with ourselves. The architectural geometry of the urban landscape moulds the trees and plants that inhabit its parks, paths and corners. Trees are pruned and shaped for different reasons, sometimes to prevent obstruction, sometimes to promote aesthetics, but it is nature that contributes to our well-being, grounding us against the stress and strain of city life, fundamentally serving to remind us where we came from. There is both a vision of constraint and hope, that although we see how man has exercised his control over nature, nature can and will always find a way.













## BIO

Chris Lee (né au Royaume-Uni en décembre 1986) est un photographe et cinéaste britannique. Avec une curiosité d'observateur pour les différentes cultures et une profonde passion pour le récit, son travail s'étend sur de multiples disciplines inspirées par les archétypes, les valeurs humaines et l'inconscient collectif.

Avant d'obtenir une maîtrise en photographie et en création d'images à l'École supérieure d'art de Paris, il a étudié la communication visuelle à la Central Saint Martins University of the Arts de Londres de 2006 à 2009, puis a obtenu un diplôme de Visual Storytelling aux Gobelins, à Paris, en 2019. Son travail cinématographique comprend "The Hedgehog", un court-métrage primé, et "The Piñata King", un court métrage documentaire, tous deux présentés dans plusieurs festivals de cinéma à travers le monde. En 2013, Chris a cofondé "Tripod City", un collectif de photos de rue qui voyage dans le monde entier et a publié plusieurs livres de photos. Ses photographies de rue et ses documentaires au Mexique, en Chine et au Ghana ont été publiés dans The Guardian, National Geographic et Creative Review Photography Annual, ainsi que dans de nombreux articles en ligne, dont It's Nice That, I-D et Dazed.

S'installer dans un pays étranger lui a permis de réaliser un projet immersif à long terme qui explore en profondeur l'urbanisme et la vie urbaine du point de vue de l'étranger. Ayant écrit sa thèse sur "Paris des Rêves", le livre de photos de 1950 de l'immigrant lituanien Izis Bidermanas, ses recherches l'ont amené à étudier la manière dont la ville pourrait être représentée aujourd'hui, en combinant des perspectives internes et externes pour s'interroger sur la manière dont nous sommes en relation avec l'environnement en constante évolution dans lequel nous vivons.

Chris Lee (born in U.K. December 1986) is a British photographer and filmmaker. With an observant curiosity in different cultures and a deep passion for storytelling, his work spans multiple disciplines inspired by story archetypes, human values and the collective unconscious.

Before obtaining a Masters Degree in Photography and Image-Making at Paris College of Art, he attended Central Saint Martins University of the Arts in London 2006 - 2009, studying Visual Communication, and later achieving a Visual Storytelling diploma at Les Gobelins, Paris, 2019. His film work includes 'The Hedgehog', an award winning short film and 'The Piñata King', a short documentary, both screening at several film festivals around the world. In 2013, Chris co-founded 'Tripod City', a street photo collective that travels the world and has self published several photobooks. His street and documentary photography across Mexico, China and Ghana has been featured in 'The Guardian', 'National Geographic' and 'Creative Review' Photography Annual, as well as many online features including 'It's Nice That', 'I-D' and 'Dazed'.

Moving to a foreign country enabled an immersive, long term project exploring urbanism and city life in depth from the outsider's perspective. Having written his thesis on 'Paris des Rêves', the 1950 photobook by Lithuanian immigrant Izis Bidermanas, his research led him to investigate how the city could be represented today, combining internal and external perspectives to question how we relate with the ever evolving environment that we inhabit.



# VALÉRIE SMITH

## **Counterpoint**

Le contrepoint en musique est décrit comme «l'interdépendance ou la relation harmonique entre deux lignes mélodiques dont le rythme et le contour sont différents». En danse, le contrepoint est décrit comme «deux (ou plus) fragments chorégraphiques avec une utilisation différente de l'espace, du temps et/ou du corps, qui sont exécutés ensemble et font partie d'une unité chorégraphique».

Valerie Smith a une formation de danseuse de ballet et de danse moderne. Influencée par la pensée de Martha Graham, l'artiste voit «le corps comme un paysage intérieur qui se révèle en mouvement». Elle a suivi cette observation en passant des arts de la scène aux arts visuels. En tant que photographe, il était tout naturel de diriger son appareil photo en premier lieu sur les danseurs, en cherchant à comprendre leurs mouvements dans un espace et à capturer leurs expressions.

Après avoir quitté le Midwest pour la Californie, l'artiste, à travers ses explorations des parcs nationaux, a commencé à photographier les paysages. Les lignes de force du Yosemite et le lien avec le temps et l'espace ont donné un sens nouveau à son travail. Dans le parc de Joshua Tree est né son sentiment de faire véritablement partie d'une danse chorégraphiée mêlant ordre et chaos. C'est ainsi qu'elle a développé son projet Counterpoint, dans laquelle elle crée une interdépendance harmonique et une relation entre les corps dansants et la nature.

## **Counterpoint**

Counterpoint in music is described as "the harmonic interdependence or relationship between two melodic lines whose rhythm and contour are different". In dance Counterpoint is described as "two (or more) choreographic fragments with different use of space, time and /or body and are executed together and make part of a choreographic unity."

Valerie Smith is trained as a ballet and modern dancer. Influenced by Martha Graham thoughts that "the inside of the body is an interior landscape which is re-vealed in movement." She followed that observation by switching from performing arts to the visual arts. As a photographer it was only natural to direct her camera first on dancers, looking to understand their movements within a space and to capture their expressions.

After leaving the Midwest for California, the artist, through her explorations of the national parks, began to photograph landscapes. The lines of force of Yosemite and the link with time and space gave a new meaning to her work. In the Joshua Tree Park was born her feeling of being truly part of a choreographed dance mixing order and chaos. This is how she developed her project Counterpoint, in which she creates a harmonic interdependence and a relationship between dancing bodies and nature.

*Counterbalance, Counterpoint* - 2019 - archival paper



*Gravity, Counterpoint* - 2004 - archival paper





## BIO

*En tant que photographe, Valerie Smith observe attentivement le monde qui l'entoure - en cherchant dans les détails et en essayant de capturer l'essence de ce qu'elle voit. Grâce à son appareil photo, elle isole les formes et extrait le rythme. Avant de recevoir une formation classique en photographie, Valerie Smith a reçu une formation de danse moderne et ballet. À l'université, elle est passée de la danse à la photographie. La photographie est devenue son moyen d'expression sensible. Après l'université, elle a vécu dans des villes qui lui ont permis de découvrir des scènes artistiques de haut niveau qui ont contribué à faire progresser sa créativité. Chicago, Los Angeles, New York et Paris ont tous façonné sa photographie et ses compétences artistiques.*

*Valerie Smith est actuellement en maîtrise à l'université de Columbia. Sa photographie et ses voyages ont également cultivé son amour pour l'architecture. Son diplôme de premier cycle en photographie et son diplôme de deuxième cycle en architecture représenteront le croisement de ses passions et lui permettront de poursuivre sa quête de l'essence et de l'espace créatif.*

*As a photographer, Valerie Smith carefully observes the world around her — searching in the details and attempting to capture the essence of what she sees. Through her camera, she isolates forms and extracts rhythm. Even before she was classically trained in photography, Valerie was involved in the arts. She dedicated all her time to training in the performing arts space including ballet and modern dance. In college, she switched her focus from dance to photography. Photography became her means of creative expression. After college, she lived in cities that gave exposure to incredible art scenes and helped advance her creativity. Chicago, Los Angeles, New York, and Paris have all shaped her photography and artistic skills.*

*Valerie Smith currently is obtaining a master's degree at Columbia University. Her photography and travels have also cultivated a love for architecture. Her undergraduate degree in photography and a graduate degree in architecture will represent the intersection of her passions and will allow her to continue her pursuit of finding the essence and in the creative space.*



*Fear or courage, Counterpoint - 2004 - archival paper*

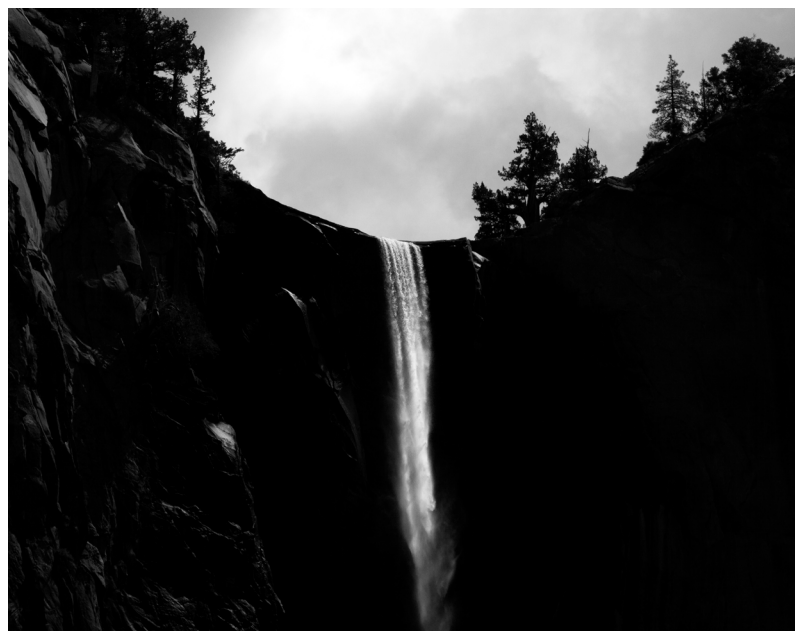


*Weakness or strength, Counterpoint - 2018 - archival paper*



*Overflow, Counterpoint - 2017 - archival paper*

*Subconscious, Counterpoint - 2004 - archival paper*



*Elongate, Counterpoint - 2017 - archival paper*



*Swirl, Counterpoint - 2004 - archival paper*



# PEGGY STEVENSON

Le travail photographique de Peggy Stevenson est largement influencé par sa pratique d'écrivain. Chicago nous est racontée de manière séquentielle, tel un journal, où chaque photo est une note, un portrait, ou une situation qui nous permet de sentir le cœur battant de la ville.

Ses photos capturent de manière intimiste le mouvement des personnes dans leur quotidien. Ses clichés se font l'écho de la musicalité de cette ville si particulière où blues, le jazz, le gospel se sont développés et ont fait de Chicago une ville à l'esprit et à l'énergie uniques.

S'inscrivant dans un long héritage de l'art photographique de rue, Peggy Stevenson capture la dynamique de l'espace urbain tout en nous arrêtant sur des personnes, des endroits, des situations que nous ne voyons habituellement pas.

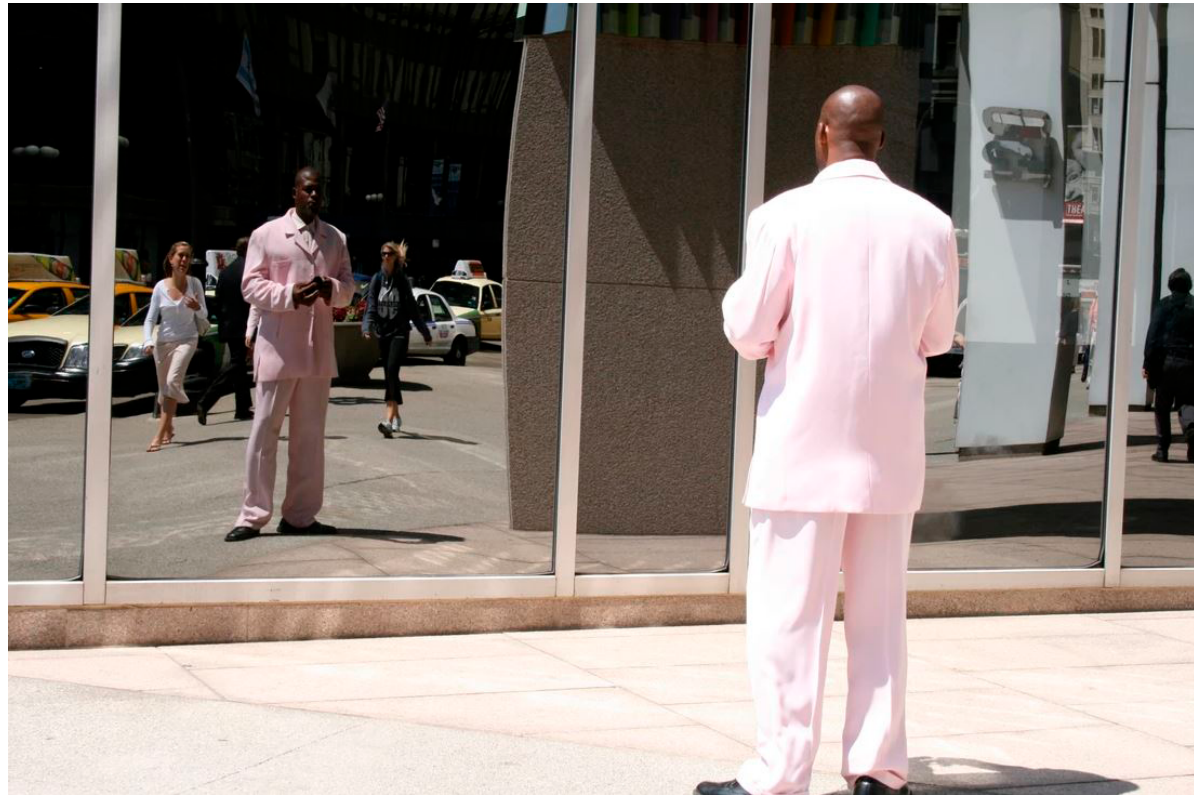
Dès le début du XXe siècle, la photographie nous a permis de voir et de sentir la ville des autres à travers l'objectif de Brassai, d'Edget, ou d'Henri-Cartier Bresson et Robert Frank. Équivalent urbain d'un paysage, la photographie de rue reflète la vie d'une époque.

Peggy Stevenson as a writer and a street photographer is composing through her work (progressing from one stage to another in a single series of steps; sequential.) stops in Chicago, in sort of a daily journal format, where each photo adds a note, a portrait, or a situation, which invite us to meet these passing by people, in a brief and intense encounter, sensing via them the heartbeat of Chicago.

Her photos portray simply the passing by people, in a movement, within banal and everyday situations, telling the intimate stories of the people; as Chicago, is the city of different people's stories, a unique spirit and energy, as Chicago is the city of the blues, of souls, of jazz and of gospel, a city of diversities .

Telling the people story through a lens within the frame of the sidewalks, in the long streets enters a long heritage of Cityscapes photographic arts, and just like old masters sought to capture the dynamics of urban spaces with brushes, looking to slow the fast pace by introducing the viewers to hidden places, dark corners or to people we usually don't see.

From early 20th century photography we could see and feel the city of the others via the lens of Brassai, of Edget, or of Henri-Cartier Bresson and Robert Frank. The urban equivalent of a landscape, Cityscapes are reflecting life of an era.



## BIO

Peggy Stevenson est née et a été élevée dans la ville de Manille (Philippines) où elle a enseigné la linguistique et la communication à l'université des Philippines. Elle a participé activement à leurs programmes d'éducation des communautés agricoles rurales. À Chicago, elle a commencé un blog photo quotidien tout en continuant à enseigner. En 2009, son travail été repris par le National Geographic Traveler Destination Guide et le Chicago Tribune. Sa série de photographies en noir et blanc «Remembering My Father's Chinatown» a été exposée dans le cadre du centenaire du Chinatown de Chicago et de la célébration du patrimoine asiatique et américain en 2012. Elle a enseigné l'écriture créative au collège et au lycée et a reçu en 1999 la bourse de l'Illinois Arts Council pour les nouvelles de fiction. Également artiste de collage, elle a été mise à l'honneur à la bibliothèque publique de Chicago en 2018 pour sa série de collages «True Stories» : At Play With Memories» (Histoires vraies : jouer avec les souvenirs).

«Ma photographie a toujours été une tentative de raconter l'histoire d'un individu face aux imposantes structures de verre, d'acier et de pierre qui composent le centre-ville de Chicago. En tant que transplantée dans la ville, je suis toujours attirée par les contrastes que l'on saisit entre les gens qui font battre le cœur de la ville et ceux qui la supportent». Peggy Stevenson vit et travaille à Chicago.



Peggy Stevenson is a writer and street photographer from Chicago, Illinois, USA. Born and raised in the city of Manila, she taught Linguistics and Communication at the University of the Philippines and was actively involved in their outreach programs educating rural farming communities. In Chicago, she re-ignited an earlier passion and began a daily photo blog while continuing to teach. In 2009, her blog was cited by National Geographic Traveler Destination Guide and the Chicago Tribune. Her black and white photography series "Remembering My Father's Chinatown" was exhibited in conjunction with Chicago's Chinatown Centennial and Asian-American Heritage Celebration in 2012. She has taught Creative Writing at the middle and high school levels and was a 1999 recipient of the Illinois Arts Council Grant for short story fiction. Also a collage artist, she was a 2018 Chicago Public Library Featured Artist for her collage series «True Stories: At Play With Memories».

"My photography has always been an attempt at telling an individual's story set against the imposing structures of glass, steel and stone that make up downtown Chicago. As a transplant to the city, I am always drawn to the contrasts one captures between the people who drive its financial heartbeat and the people who endure it." Peggy Stevenson lives and works in Chicago.







# SOFYAN SYAMSUL

***Below the waves - 2018*** - est une série de photographies horizontales qui invite à plonger, par le truchement d'un aquarium, dans des eaux profondes et polluées de l'océan. Si les photographies, composées d'objets manufacturés liés à la consommation de masse, déploient un univers coloré presque joyeux, elles nous rappellent pourtant sans concession les enjeux qui demandent un changement radical de notre rapport au monde, à l'environnement.

L'emploi de l'aquarium pour figurer les océans vient nous saisir d'une part dans ce qu'il figure leur finitude et d'autre part l'importance que les déchets prennent dans cet environnement.

La photographie joue un rôle essentiel dans la prise de conscience collective de la dégradation de notre environnement. Qu'elle soit artistique ou documentaire, elle est une ressource fondamentale, dont la diffusion, facilitée par les médias sociaux, permet de favoriser la prise de conscience de nos actions individuelles et locales sur une échelle mondiale.

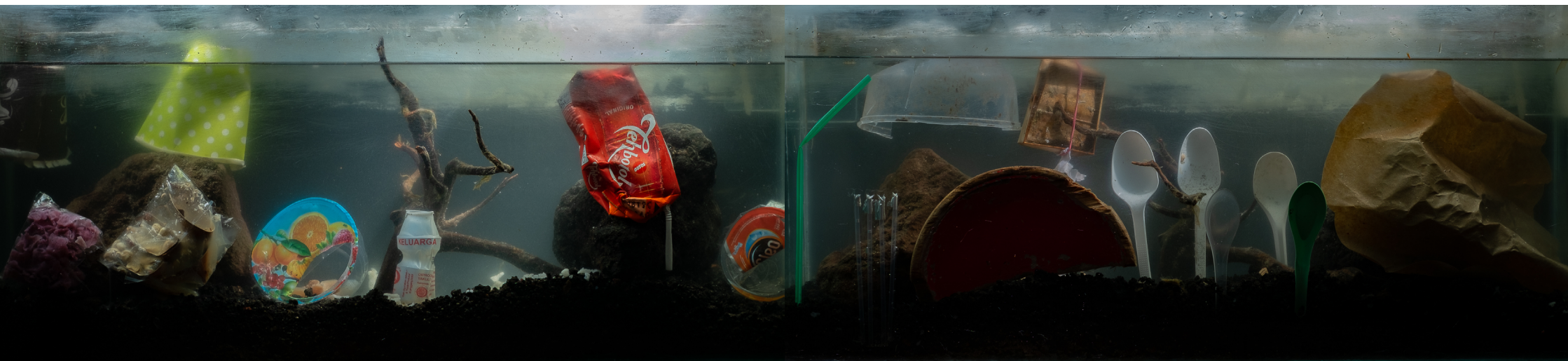
***Below the waves - 2018*** - is a series of horizontal photographs that invites the viewer to dive, through an aquarium, into the deep and polluted waters of the oceans. If the photographs, composed of manufactured objects linked to mass production, the photographs present a colorful, almost joyful universe, they, nevertheless, remind us of the issues that require a radical change in our relationship to the world.

The use of an aquarium to represent the ocean, makes us realize the amount of waste in our oceans and the magnitude of its impact on the environment.

Photography plays an important role in the collective awareness of the degradation of our environment. Whether artistic or documentary, it is a fundamental resource, whose dissemination, facilitated by social media, helps to raise awareness of our individual and local actions on a global scale.







## BIO

*Sofyan Syamsul est un photographe basé à Bali et à Macassar, dans le sud des Sulawesi, en Indonésie. À Macassar, il travaille comme chef de projet pour le développement de la communauté photographique dans une galerie qui se concentre sur le social et la culture depuis 2012. Il travaille actuellement sur un livre photo en collaboration avec un environnementaliste à Bali.*

*Il a organisé une exposition de photographies entre ces deux villes au cours des trois dernières années et il a également travaillé avec d'éminents réalisateurs de cinéma en Indonésie au cours des cinq dernières années.*

*Sofyan Syamsul is a photographer based in Bali and Makassar, South Sulawesi, Indonesia. In Makassar, he works as a project manager for photography community development in a gallery who focuses on Social and Culture since 2012. He is currently working on photography book in collaboration with an environmentalist in Bali.*

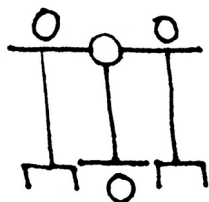
*He has held solo and collective photography exhibition between those two cities for the last three years and he also worked with prominent movie directors in Indonesia for the last five years.*





## PARTENAIRES





**MÉMOIRE**  
**DE**  
**L'AVENIR**

45/47 rue Ramponeau Paris 20 - M° Belleville [L2 - 11]  
Ouverture du mardi au samedi 11H-19H  
[contact@memoire-a-venir.org](mailto:contact@memoire-a-venir.org) / Tel: 09 51 17 18 75  
[memoire-a-venir.org](http://memoire-a-venir.org) / [humanitiesartsandsociety.org](http://humanitiesartsandsociety.org)